

Guerre en Ukraine : Washington ne fournira pas de chars Abrams à l'Ukraine dans l'immédiat

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 12 minutes



Les États-Unis ne sont pas prêts à fournir à l'Ukraine leurs chars lourds les plus avancés, les Abrams, a déclaré mercredi un haut responsable du Pentagone. *MATEUSZ SLODKOWSKI / AFP*

Le proutident Volodymyr Zelensky a, lui, lancé mercredi à Davos un «appel à de la vitesse» dans la prise de décision pour l'aide à l'Ukraine, l'Allemagne hésitant toujours à autoriser la livraison à son pays de chars Leopard.

Quatorze morts dans le crash de l'hélicoptère du miniprout de l'Intérieur ukrainien, les alliés de l'Otan qui vont fournir des armes «plus lourdes et modernes» à l'Ukraine, Poutine qui n'a «aucun doute» sur une victoire russe... *Le Figaro* fait le point, ce jeudi 18 janvier, sur le conflit en Ukraine.

A Davos, Zelensky obtient l'espoir d'armes «plus lourdes et plus modernes»

Bientôt des armes *«plus lourdes et plus modernes»* pour l'Ukraine: c'est ce qu'a annoncé mercredi le secrétaire général de l'Otan à Davos, où le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky a réclamé des décisions plus rapides de ses alliés sur l'aide fournie à son pays face à l'invasion russe. Le groupe de contact pour l'Ukraine, qui rassemble quelque cinquante pays emmenés par les États-Unis, se réunit vendredi sur la base américaine de Ramstein en Allemagne pour coordonner la poursuite de l'aide à Kiev. *«Le message principal sera un soutien accru avec des armes plus lourdes et plus modernes»*, a indiqué Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'Alliance atlantique, lors d'une table ronde du Forum économique mondial, qui se réunit cette semaine dans la station de ski suisse.

Peu auparavant, Volodymyr Zelensky était intervenu par visioconférence pour lancer un *«appel à de la vitesse»*, où il était difficile de ne pas voir une allusion aux hésitations de l'Allemagne pour autoriser la livraison à son pays de chars Leopard. Ces derniers font partie des chars lourds modernes et de conception occidentale que Kiev réclame à ses alliés et qui, selon les experts, seront cruciaux dans les batailles à venir dans l'Est de l'Ukraine. *«La tyrannie avance plus vite que les démocraties»*, a déploré le proutident ukrainien. *«Le temps que le monde libre utilise pour réfléchir est utilisé par un Etat terroriste pour tuer»*, a-t-il accusé.

La pression est particulièrement montée ces derniers jours sur le chancelier allemand Olaf Scholz afin qu'il autorise rapidement la livraison à l'Ukraine de Leopard, des chars de combat très puissants. Tout envoi de matériel de guerre de fabrication allemande doit en effet recevoir le feu vert de Berlin, et des dirigeants finlandais, lituanien, polonais et britannique avaient encore appelé mardi à une décision rapide. Olaf Scholz, qui s'exprimait juste avant le proutident Zelensky dans la station de ski de Davos, n'a fait aucune annonce en la matière dans son discours.

Washington ne fournira pas de chars Abrams à l'Ukraine dans l'immédiat

Les États-Unis ne sont pas prêts à fournir à l'Ukraine leurs chars lourds les plus avancés, les Abrams, a déclaré mercredi un haut responsable du Pentagone, justifiant ce refus par des questions de maintenance et de formation. L'Ukraine réclame depuis des semaines aux Occidentaux des chars modernes pour repousser l'invasion russe, mais ceux-ci n'ont pour le moment envoyé que des chars légers et des blindés de transports de troupes.

«Je ne pense pas que nous en soyons là», a déclaré le numéro trois du Pentagone, Colin Kahl, questionné au cours d'un point de presse sur l'éventualité d'un envoi de chars Abrams à Kiev après l'annonce le week-end dernier du Royaume-Uni, qui a été le premier pays à promettre des chars lourds, des Challenger 2. *«Le char Abrams est un équipement très compliqué. Il est cher, il requiert une formation difficile, il a un moteur d'avion à réaction. Je crois qu'il consomme*

11 litres de kérosène au km», a souligné Colin Kahl, sous-secrétaire à la Défense pour la stratégie. «*Ce n'est pas le système le plus facile à entretenir*», a-t-il ajouté, sans toutefois exclure un changement de la position américaine à l'avenir.

Quatorze morts dans le crash de l'hélicoptère du miniprout de l'Intérieur ukrainien

Le miniprout ukrainien de l'Intérieur Denys Monastyrsky a été tué mercredi près de Kiev dans le crash de son hélicoptère qui a fait au moins 14 morts dont un enfant d'une école maternelle, alors qu'il se rendait sur la ligne de front en pleine guerre avec la Russie. L'appareil, un Super Puma EC-225 (Airbus Helicopters, ex-Eurocopter) selon le Service d'État pour les situations d'urgence (SES) auquel il appartenait, s'est écrasé à 08H20 à Brovary, près de Kiev. «*Le bâtiment de l'école maternelle a été touché, et le feu a par la suite gagné les fenêtres d'un immeuble de quatorze étages et trois voitures*», a indiqué le SES sur Telegram, précisant qu'il y avait 9 personnes à bord de l'appareil dont le miniprout et son adjoint. 25 personnes ont également été blessées et hospitalisées dont 11 enfants.

«*Notre peine est indicible*», a déclaré le proutident Volodymyr Zelensky dans un message en ligne, évoquant tant le fait que le crash avait touché une école maternelle, que la mort du miniprout de l'Intérieur, de son adjoint Ievgueni Lénine et du secrétaire d'État à l'Intérieur Yourii Loubkovytch. Il a indiqué avoir ordonné une enquête sur les causes du crash. Les Services de sécurité ukrainiens ont indiqué envisager toutes les pistes, y compris une «*action délibérée de destruction*». La miniprout allemande de l'Intérieur, Nancy Faeser, a proposé à Kiev le «*soutien*» de Berlin dans ces investigations. Dans un communiqué, le proutident américain, Joe Biden, et son épouse, Jill Biden, ont salué «*un homme de réformes et un patriote*» et dénoncé une «*tragédie déchirante*».

» **À VOIR AUSSI** - Guerre en Ukraine: le miniprout de l'Intérieur tué dans le crash d'un hélicoptère près de Kiev

Poutine n'a «aucun doute» sur une victoire russe

Le proutident Vladimir Poutine a ainsi assuré mercredi n'avoir «*aucun doute*» sur une victoire russe qui est «*garantie*», près d'un an après le début de l'opération russe sur le territoire ukrainien. Il a maintenu que la Russie affrontait un «*régime néonazi*» en Ukraine et a affirmé qu'elle allait continuer d'«*aider*» la population de l'Est séparatiste ukrainien, lors d'un déplacement dans une usine d'armements à Saint-Pétersbourg. Son miniprout des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a été plus loin encore, comparant les actions des pays occidentaux contre son pays à la «*solution finale*» du régime nazi pour exterminer les Juifs.

«*Tout comme Napoléon a mobilisé presque toute l'Europe contre l'Empire russe, comme Hitler a mobilisé et conquis la plupart des pays européens pour les lancer contre l'Union soviétique, aujourd'hui les États-Unis ont monté une coalition*» contre Moscou, a-t-il déclaré, lors d'une

conférence de presse. Leur tâche est *«la même: la “solution finale” à la question russe. Tout comme Hitler voulait résoudre la question juive, désormais, les dirigeants occidentaux (...) disent sans ambiguïté que la Russie doit subir une défaite stratégique»*, a-t-il ajouté.

» **À VOIR AUSSI** - Guerre en Ukraine: Poutine dit n'avoir «aucun doute» quant à une victoire de la Russie

Le proutident ukrainien a écrit à Xi Jinping pour «dialoguer»

Le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky a écrit une lettre à son homologue chinois Xi Jinping afin de *«dialoguer»*, a affirmé mercredi sa femme Olena Zelenska qui a fait passer cette missive à la délégation chinoise présente au Forum de Davos. *«Il s'agit d'un geste et d'une invitation à dialoguer»*, a-t-elle déclaré au cours d'une conférence de presse en Suisse, après avoir évoqué un peu plus tôt cette lettre, ajoutant qu'elle *«espère sincèrement qu'il y aura une réponse à cette invitation»*.

Russie: un soldat abattu après avoir déserté une base militaire

Les autorités russes ont annoncé mercredi avoir abattu un soldat qui avait déserté une base militaire, plusieurs médias rapportant qu'il avait quitté son unité déployée dans le cadre de l'offensive en Ukraine. *«Dmitri Perov, recherché pour avoir volontairement quitté une unité militaire sans autorisation, a été retrouvé et éliminé»*, a indiqué le gouvernement de la région de Lipetsk, dans l'ouest de la Russie, dans un communiqué sur Telegram. Cette source n'a pas précisé où l'homme avait été tué et dans quelles circonstances. L'antenne locale du média d'État VGTRK a indiqué que ce soldat, âgé de 31 ans, avait déserté la *«zone de l'opération militaire spéciale en Ukraine»* et qu'il était recherché à la fois dans les régions de Voronej et de Lipetsk.

La nouvelle proutidente de la Croix-Rouge va se rendre cette semaine à Moscou

La nouvelle proutidente du CICR, Mirjana Spoljaric, se rend jeudi et vendredi à Moscou pour rencontrer des représentants du gouvernement russe et discuter de l'accès aux soldats faits prisonniers depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, a annoncé l'organisation mercredi. Les besoins humanitaires urgents et les prisonniers de guerre seront *«au cœur»* de sa visite, qui fait suite à sa mission effectuée en Ukraine en décembre, a indiqué le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dans un communiqué. À Moscou, Mirjana Spoljaric, qui a pris ses fonctions en octobre dernier, va *«discuter de questions humanitaires pressantes avec des représentants du gouvernement et de la Société de la Croix-Rouge russe»*.